

TRACES ET FORMALISATION DES APPRENTISSAGES C1

- **Constats de départ:** manque de lisibilité du cursus et de la progressivité, sensation d'oubli des apprentissages par les enfants
- Non conscience de l'apprendre par l'enfant : conscience uniquement du « faire », difficulté à restituer les apprentissages
- Les enfants relatent la forme et non le fond des activités de l'école
- Etre à l'école pour les enfants interrogés: « pour faire du travail / pour faire des fiches / pour faire les ateliers » ...
- **Ces constats amènent les enseignants à interroger leurs pratiques:** centration sur l'activité ? Trop d'implicite ? Explicitation des objectifs ? Pourquoi ces activités ? Faire pour apprendre à...
- **Comment amener les enfants à faire le lien entre les activités vécues et l'apprentissage ?** Quel procédé pour qu'il y ait **mémorisation** ?
- Réflexion sur les mots utilisés dans la classe: faire, travailler / apprendre, savoir
- Qualité des activités proposées ?
- Quels **savoirs faire pédagogiques** chez l'enseignant pour parvenir à la **conscientisation des apprentissages** ?

- **Programmes 2015** : explicites sur les **modalités d'apprentissage** → Objectif exprimé de favoriser la conscientisation des apprentissages
- Le mot « **apprendre** » apparaît 38 fois dans les 3 premières pages !

- **Malentendu école/élève/savoir** : comment lever ce malentendu ?
- Comment « initier l'élève à la construction progressive d'une posture d'élève » ?
- Ex : colliers perles de couleur / étiquettes pour « faire une phrase » - Correction du rendu sans observation de l'enfant en train de faire la tâche: **analyse des réussites et des erreurs** biaisée, voire impossible

- **Clarté cognitive** : importante pour l'élève, mais d'abord pour l'enseignant
- Enjeux de l'apprentissage : clé de la réussite scolaire de tous → la clarté cognitive est l'enjeu de l'outil « classeur des savoirs »
- Passer du « j'ai fait » au « ce que j'ai appris »
- Action verbalisée puis transcrite en savoir
- Permettre que le « faire » se transforme en compétence
- Réfléchir au **sens des activités** pour leur en donner aux yeux des élèves (et des parents d'élèves)

- **Enseignant : Pratique réflexive** et non intuitive
 - Ce que je veux enseigner (notion, concept, savoir)
 - Ce que je veux que mes élèves apprennent et mémorisent (savoir, lexique, compétence)
 - Quels prérequis l'enfant devra-t-il mobiliser ?
 - Quelles activités (supports, consignes, tâches) organiser pour que l'enfant mobilise le savoir en jeu et utilise la compétence visée ?
 - Quelle organisation du groupe ? (tâche collective, coopérative, individuelle)
 - Quel étayage par l'adulte ?
 - Quel vocabulaire utiliser et faire utiliser par les enfants ?
 - Quelle trace des apprentissages ?

- **L'enseignement explicite** et la **trace du savoir construit** permettent des retours en arrière qui construisent les liens entre anciens savoirs et nouveaux savoirs → remise en question des représentations erronées, construction progressive des compétences et des savoirs
 - **Mobiliser le langage dans toutes les dimensions** : l'explicitation des apprentissages, l'élaboration de la trace du savoir acquis par recours aux échanges, les verbalisations, les textes dictés à l'adulte y concourent dans tous domaines d'enseignement et au quotidien dans les séances et séquences d'apprentissage
-
- **Le classeur des savoirs** est un outil collectif pour la classe, c'est un **référentiel** - au sens où l'enfant, l'enseignant de la classe, celui de la classe suivante, le groupe classe peut s'y « référer » pour retrouver une information,
 - c'est un **référentiel mémoire** – dans le sens où la trace écrite du savoir construit permet de se remémorer les activités vécues, le vocabulaire, et aide à la restitution du savoir construit tout en apprenant aux enfants le rôle de l'écrit (lecture différée dans le temps et/ou l'espace d'un message par soi-même ou un tiers)
 - **Mise à disposition dans la classe pour les élèves** : indispensable pour soutenir le travail de mémorisation, la réutilisation du vocabulaire et de la syntaxe de l'écrit scriptural produit.
 - **Copies diffusées aux familles** (papier ou numérique)
 - Ce n'est pas un « cahier de vie » qui raconte les activités vécues, ni « d'expérience » qui rend compte d'une démarche scientifique, c'est un **référentiel mémoire de l'apprentissage : on y écrit ce que l'on a compris et appris collectivement**
 - **Faire figurer dans le classeur ce que l'on vise : c'est-à-dire l'attendu des programmes**
 - Formulation de chaque fiche sous la forme : « **Nous avons appris que ...** » → constat de l'enseignement mené, sans extrapolation sur ce que chaque élève *sait*
 - L'enseignant fait des choix : tout ne doit pas figurer dans le cahier des savoirs – **pertinence de la trace** par rapport à ce que l'on a mené dans la classe
 - **Forme récurrente** : forme identique pour toutes les fiches dans la présentation générale et la syntaxe des écrits
 - Le cadre fixe permet la lecture autonome par l'enfant, la lisibilité pour les familles, la lisibilité de la progression annuelle
-
- **Le classeur des savoirs est un outil professionnel utilisé** par l'enseignant avec tous les élèves
 - Son **association et articulation avec d'autres outils** selon les besoins personnels des élèves et les intentions de l'enseignant, de l'équipe pédagogique est à réfléchir: album-écho, cahier de progrès, cahier de réussite...
 - **Réflexion sur qui fait vivre l'outil** : l'enseignant / le groupe classe / l'élève ?
 - Quelles **démarches pédagogiques** permettent le lien entre l'activité et le contenu du classeur des savoirs ?
 - **Quelles traces ?** Laisser trace des apprentissages / laisser trace des activités ?
 - Trop de trace tue la trace ? Témoigner de notre travail d'enseignant par la quantité ou témoigner des apprentissages et donc de la qualité de notre enseignement ?
 - Traces élaborées par les élèves : à relire, à réutiliser (mémoire)
 - S'interroger sur les significations des mots : apprendre / savoir
 - Le classeur des savoirs permet la rédaction d'un écrit socialement partagé
 - Préparation : **qu'est-ce que je veux que mes élèves apprennent, qu'est-ce que je veux qu'ils retiennent** → compétence et non consigne de la tâche
 - Précision des objectifs d'apprentissage
 - Mettre en œuvre un classeur des savoirs : réflexion sur les pratiques
-
- **Elaboration de la fiche du classeur des savoirs en fin de séquence**
 - Ensuite : Utilisation comme **référence et relectures**

- **Mettre des mots sur les représentations mentales** : métacognition
- **Consultation libre par les enfants** : la trace sert à se rappeler → mémoriser
- Utilisation en APC / groupe différencié
- Temps de prolongement
- Temps de correspondances : mise en lien entre des apprentissages de même domaine (phonologie...)
- Mise en lien des anciens et nouveaux savoirs
- **L'élaboration du classeur est elle-même porteuse d'apprentissage, elle s'intègre aux situations d'enseignement habituelles**

Enjeux pour les enseignants :

- Réflexion sur la progressivité des enseignements dans l'école : variation des dispositifs et des procédures selon les niveaux
- Harmoniser les pratiques pour ne pas refaire à l'identique (*exemple des fiches animaux : domination des mammifères dans les animaux étudiés à l'école maternelle: penser à intégrer un animal marin en PS, un reptile en MS, les oiseaux en GS*)
- Trace pour des tiers : remplaçants, ...
- Outil de communication
- Outil d'auto évaluation de nos pratiques : réfléchir à des habitudes
- Retour réflexif : les enfants croient que (représentations erronées, à déconstruire)
- Se décentrer de la tâche : nous savons faire la lessive / nous savons dire comment on fait la lessive
- Carnet de suivi : au fur et à mesure, sur l'apprentissage et non sur l'activité
- Pour les parents : image positive de l'école, porteur pour des échanges autour de ce que sait – fait - est l'enfant, parvenir à imaginer l'enfant dans le groupe classe → devenir parent d'élève